

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Le plaidoyer de Michel Menga M'Essone en faveur des acteurs culturels



Photo: DR

Le ministre de la Culture, Michel Menga, pendant son plaidoyer en faveur de l'écosystème culturel gabonais.

Le clin d'œil de *lybek*



LORS d'une rencontre de l'Unesco par visioconférence, le ministre gabonais de la Culture a sollicité de l'organisme onusien un soutien en faveur de ces opérateurs économiques dont les activités sont fortement impactées par la crise sanitaire mondiale liée à la pandémie de Covid-19.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

L'ORGANISATION des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a mobilisé, mercredi dernier, dans le cadre d'un dialogue virtuel, les ministres en charge de la Culture des pays membres pour débattre de la pandémie de Covid-19 et ses conséquences sur le secteur. Un échange par visioconférence essentiel à tous points de vue, d'autant qu'il a permis d'aborder des questions fondamentales comme les domaines prioritaires dans la réponse apportée par chaque Etat pour atténuer l'impact de la crise du Covid-19 sur le secteur culturel. Occasion pour Michel Menga M'Essone, ministre gabonais de la Culture, d'appeler à la prise en compte de la situation des artistes et autres acteurs culturels en cette

période de crise sanitaire. A cet effet, il a sollicité le soutien de l'Unesco pour venir en aide à cette frange d'opérateurs dont les activités sont fortement impactées par la crise sanitaire mondiale liée à la pandémie de Covid-19.

Un impact négatif lié, au Gabon notamment, à la série de mesures prises par le gouvernement depuis le 22 mars dernier, pour freiner la propagation de la pandémie. D'abord l'instauration du couvre-feu entre 19h30 et 6 heures ; puis l'état d'urgence sanitaire qui a induit le confinement total du Grand Libreville comprenant quatre des principales agglomérations du Gabon. A savoir, Libreville et ses différents arrondissements, les communes de Ntoum, d'Owendou et d'Akanda. Ainsi que la Pointe-Denis. "Toutes ces mesures importantes ont un impact sur la culture, dans la mesure où les espaces réservés aux acteurs

culturels sont fermés", a souligné Menga M'Essone. Non sans ajouter que "si nous ne pouvons pas, à l'heure actuelle, évaluer l'impact ou la perte au niveau de la culture, il reste que, après constat, la situation actuelle liée au Covid-19 impose un nouveau regard sur ce secteur. D'où le plaidoyer que nous envisageons auprès des responsables politiques gabonais, de façon à ce qu'il y ait un regard particulier sur ce secteur, qui fait vivre énormément de gens". Le soutien de l'Unesco dans cette démarche de prise en compte des acteurs culturels est donc nécessaire. Le souhait de Michel Menga M'Essone étant de maintenir les enveloppes budgétaires pour la culture, soutenir l'accès à la culture, mesurer l'impact de la crise sur la culture, protéger les droits sociaux des artistes et professionnels culturels et fournir une aide d'urgence à l'écosystème culturel.